



ÉTUDE SUR LA SANTÉ RESPIRATOIRE DES ENFANTS MONTRÉLAIS

Moisissures, coquerelles et rongeurs : des menaces à la santé respiratoire des enfants

En 2006, la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (DSP) a mené une vaste étude qui lui a permis d'estimer que 63 000 enfants montréalais âgés de 6 mois à 12 ans, soit 27 % des enfants de ce groupe d'âge, avaient souffert d'au moins une maladie respiratoire - asthme, infections respiratoires ou rhinite allergique hivernale - durant les douze mois précédant l'enquête. Selon les résultats de l'étude, l'insalubrité des logements, notamment la présence d'humidité excessive ou de moisissures, serait à l'origine de nombreux problèmes de santé respiratoire chez les enfants montréalais.

CONDITIONS DE LOGEMENT ET MALADIES RESPIRATOIRES

Les conditions de logement généralement associées à l'insalubrité et qui peuvent affecter la santé respiratoire sont la présence d'humidité excessive, d'acariens, de moisissures, de coquerelles (blattes) ou de rongeurs (souris ou rat). Ces facteurs revêtent une grande importance pour la santé respiratoire des enfants, d'une part parce que les enfants passent beaucoup de temps à l'intérieur, et d'autre part, parce qu'il est possible d'agir sur ces facteurs.

MÉTHODOLOGIE

Les données de l'étude proviennent d'un sondage réalisé en 2006 par CROP auprès d'environ 8 000 parents d'enfants résidant sur l'île de Montréal. Les répondants ont été sélectionnés au hasard à partir d'un échantillon fourni par la Régie de l'assurance maladie du Québec. Le questionnaire portait sur divers aspects liés aux principales maladies respiratoires. Le taux de réponse a été d'environ 60 %.

EN BREF

HUMIDITÉ ET MOISSURES

L'étude a permis d'estimer que, sur l'île de Montréal, **des problèmes d'humidité excessive ou de moisissures étaient présents dans 36 % des domiciles où vivent des enfants âgés de 6 mois à 12 ans**. L'exposition aux facteurs d'humidité excessive ou de moisissures a été définie dans l'étude par la présence de moisissures visibles, d'odeurs de moisissures, de signes d'infiltration d'eau, de dégâts d'eau, ou par la localisation du logement ou de la chambre de l'enfant au sous-sol.

► Effets sur les maladies respiratoires

L'étude a démontré que la présence d'humidité excessive ou de moisissures au domicile de l'enfant expliquerait :

- **17 % des 30 000 cas d'asthme actif**

Cela représente plus de 5 000 enfants âgés de 6 mois à 12 ans dont l'asthme serait attribuable à la présence d'humidité excessive ou de moisissures à leur domicile.

- **14 % des 30 000 cas de rhinite allergique hivernale**

Cela représente plus de 4 000 enfants dont la rhinite allergique hivernale serait attribuable à la présence d'humidité excessive ou de moisissures à leur domicile.

- **26 % des 15 000 cas d'infections respiratoires***

Cela représente près de 4 000 enfants dont les infections respiratoires seraient attribuables à la présence d'humidité excessive ou de moisissures à leur domicile.

De plus, les enfants peuvent avoir souffert de plus d'un type de maladie respiratoire.

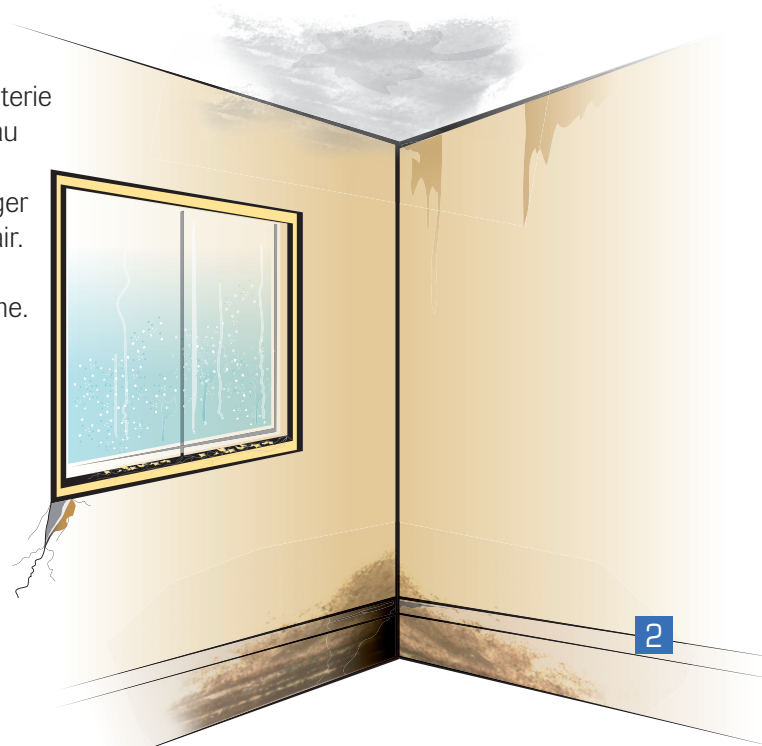
* Selon la définition retenue pour l'étude, voir page 4.

► Pourquoi ce lien entre humidité et maladies respiratoires ?

La présence d'humidité élevée, de dégâts ou d'infiltrations d'eau favorise la prolifération des **moisissures** (sur les murs et à l'intérieur des murs) et des **acariens**.

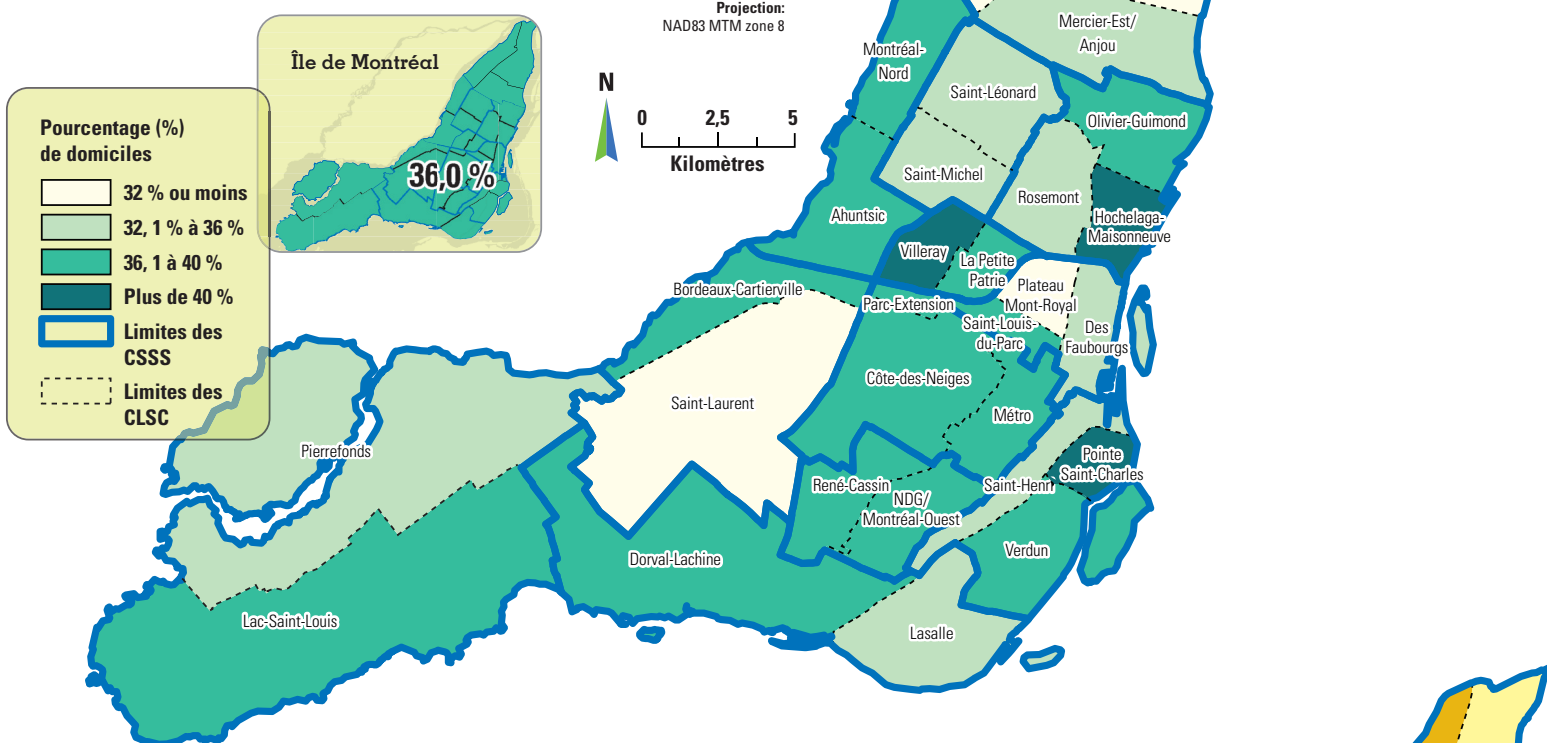
Les **moisissures** émettent de fines particules dans l'air. Elles peuvent affecter les yeux, le nez, la gorge et les bronches. Les symptômes les plus fréquents sont la congestion nasale, les sécrétions nasales et les symptômes d'asthme.

Les **acariens** ressemblent à des araignées microscopiques. Ils vivent notamment sur la literie et les tapis. Ils s'alimentent des débris de peau et vivent à des niveaux d'humidité supérieurs à 50 %. Leurs excréments peuvent se propager en une fine poussière qui se retrouve dans l'air. Lorsque cette poussière est respirée, elle peut causer la rhinite allergique et l'asthme.



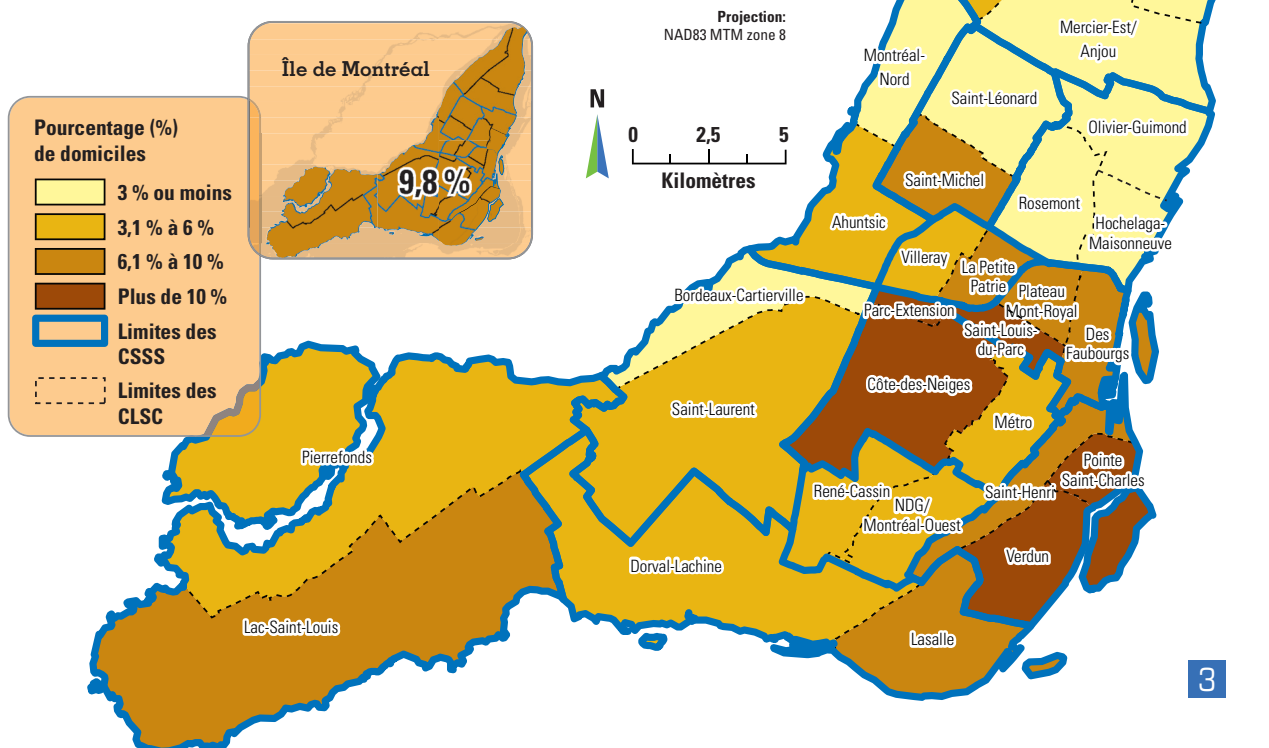
Présence du facteur humidité/moisissures au domicile

chez les enfants de 6 mois à 12 ans par territoire de CLSC, île de Montréal, 2006



Présence d'animaux nuisibles (coquerelles ou rongeurs) au domicile

chez les enfants de 6 mois à 12 ans par territoire de CLSC, île de Montréal, 2006



MALADIES RESPIRATOIRES RETENUES POUR L'ÉTUDE

Asthme actif

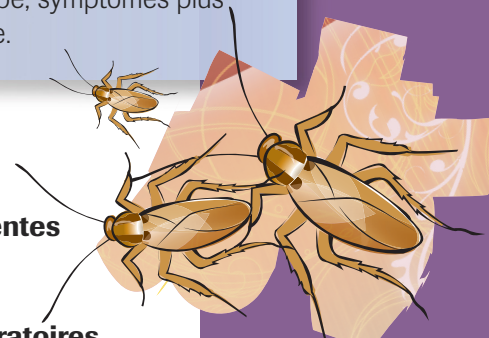
- ▶ Diagnostic d'asthme par un médecin **et** usage de médicaments, crise d'asthme, respiration sifflante ou de toux sèche nocturne durant les douze mois précédant l'enquête.
Toutes les mentions à l'asthme dans ce document font référence à l'asthme actif.

Infections respiratoires

- ▶ Sinusite ou otite **et** bronchite, bronchiolite ou pneumonie durant les douze mois précédant l'enquête.

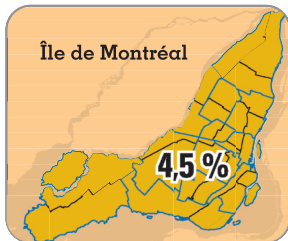
Rhinite allergique hivernale

- ▶ Éternuements, nez bouché ou qui coule, en l'absence de rhume ou de grippe, symptômes plus importants de novembre à mars, durant les douze mois précédant l'enquête.



COQUERELLES (BLATTES OU CAFARDS)

Sur l'île de Montréal, selon les résultats de l'étude, **les coquerelles seraient présentes dans 4,5 % des domiciles où vivent des enfants âgés de 6 mois à 12 ans.**



▶ Effets des coquerelles sur les maladies respiratoires

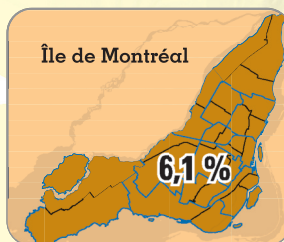
Selon l'étude, la présence de coquerelles dans un logement accroît de 30 % le risque pour un enfant de souffrir de rhinite allergique hivernale.

▶ Pourquoi ce lien entre coquerelles et maladies respiratoires?

Les excréments des coquerelles peuvent se propager en fines particules dans l'air. Lorsqu'elles sont respirées, ces particules peuvent causer ou aggraver l'asthme ou la rhinite allergique.

RONGEURS (SORIS ET RATS)

Sur l'île de Montréal, selon les résultats de l'étude, **les souris et les rats seraient présents dans 6,1 % des domiciles où vivent des enfants âgés de 6 mois à 12 ans.**



▶ Effets des rongeurs sur les maladies respiratoires

Bien que l'étude réalisée par la DSP n'ait pu, pour diverses raisons, établir un lien entre maladies respiratoires et rongeurs, de nombreuses études antérieures confirment ce lien.

▶ Pourquoi ce lien entre rongeurs et maladies respiratoires?

Les poils, la salive et l'urine de souris et de rats peuvent déclencher des allergies et aggraver l'asthme.



ASTHME ACTIF, INFECTIONS RESPIRATOIRES ET RHINITE ALLERGIQUE HIVERNALE CHEZ LES ENFANTS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL, PAR TERRITOIRE DE CSSS ET DE CLSC, EN 2006

CSSS	CLSC	Enfants 6 mois à 12 ans					
		Asthme actif		Infections respiratoires		Rhinite allergique hivernale	
		% enfants atteints	Nb enfants atteints	% enfants atteints	Nb enfants atteints	% enfants atteints	Nb enfants atteints
de l'Ouest-de-l'Île	du Lac-Saint-Louis	12,7	1401	4,6	504	11,2	1244
	de Pierrefonds	13,0	2691	4,8	987	12,5	2589
	Total	12,9	4092	4,7	1491	12,1	3833
de Dorval-Lachine-LaSalle	de Dorval-Lachine	16,1	1316	4,1	341	11,6	952
	de LaSalle	15,3	1405	4,4	413	13,8	1265
	Total	15,6	2721	4,3	754	12,7	2217
du Sud-Ouest-Verdun	de Pointe-Saint-Charles	17,8	306	5,7	99	10,5	180
	de Verdun	13,7	1522	5,4	597	15,2	1680
	de Saint-Henri	16,8	569	6,5	222	12,1	412
	Total	14,8	2397	5,7	918	14,0	2272
de la Pointe-de-l'Île	de Rivière-des-Prairies	11,7	925	8,4	664	16,6	1305
	de Pointe-aux-Trembles-Mtl-Est	21,9	1521	10,9	757	14,9	1034
	de Mercier-Est-Anjou	15,9	1544	9,3	901	12,4	1207
	Total	16,3	3990	9,5	2322	14,5	3546
Lucille-Teasdale	Olivier-Guimond	13,6	585	8,9	381	14,2	609
	de Hochelaga-Maisonneuve	17,5	838	14,3	685	12,3	588
	de Rosemont	15,9	1503	5,6	534	15,5	1463
	Total	15,8	2926	8,6	1600	14,4	2660
de Saint-Léonard et Saint-Michel	de Saint-Léonard	7,8	751	6,7	643	18,0	1725
	de Saint-Michel	8,6	676	6,9	538	15,0	1183
	Total	8,2	1427	6,8	1181	16,7	2908
de la Montagne	de Côte-des-Neiges	9,9	1870	4,9	944	12,3	2316
	Métro	7,3	372	2,8	145	6,3	322
	de Parc-Extension	12,3	465	8,4	328	11,0	419
	Total	9,8	2707	5,0	1417	11,0	3057
Cavendish	René-Cassin	9,5	668	4,9	346	10,7	758
	de NDG-Montréal-Ouest	12,0	1232	2,7	279	14,8	1525
	Total	11,0	1900	3,6	625	13,1	2283
Jeanne-Mance	Saint-Louis-du-Parc	16,5	572	10,4	361	8,4	291
	des Faubourgs	16,4	659	7,4	298	17,7	711
	du Plateau-Mont-Royal	8,8	453	6,6	339	15,6	802
	Total	13,4	1684	7,9	998	14,4	1804
de Bordeaux-Cartierville -Saint-Laurent	de Bordeaux-Cartierville	11,4	846	3,2	247	13,9	1031
	de Saint-Laurent	10,1	1233	6,3	769	11,4	1401
	Total	10,6	2079	5,1	1016	12,4	2432
du Coeur-de-l'Île	de Villeray	11,8	703	5,3	316	13,5	807
	de La Petite Patrie	12,3	680	10,2	565	11,8	650
	Total	12,1	1383	7,7	881	12,7	1457
d'Ahuntsic et Montréal-Nord	de Montréal-Nord	13,5	1759	9,1	1176	14,1	1836
	d'Ahuntsic	13,7	1166	5,4	458	13,7	1171
	Total	13,6	2925	7,6	1634	14,0	3007
Île de Montréal		12,8	30231	6,3	14837	13,3	31476

Note : Les enfants peuvent avoir souffert de plus d'un type de maladie respiratoire.

PISTES DE SOLUTIONS

Pour améliorer les conditions de logement, en éliminant humidité excessive, moisissures, coquerelles et rongeurs des habitations, plusieurs actions concertées doivent se poursuivre ou être mises en place par le réseau de la santé, les municipalités, les propriétaires, les locataires, les organismes communautaires, notamment les comités de logement, le milieu de l'habitation et les gouvernements provincial et fédéral.

Pour sa part, la DSP entend continuer à :

- ▶ Informer la population, les décideurs, les intervenants des réseaux municipal, de la santé et communautaire de l'impact des conditions d'habitation sur la santé respiratoire des Montréalais.
- ▶ Soutenir le réseau de la santé, notamment les CSSS, les arrondissements et les municipalités de l'île de Montréal, en leur offrant expertise, formation et suivi pour les signalements de menace à la santé associée à l'insalubrité des logements.

De plus, le directeur de santé publique recommande :

- ▶ La poursuite de l'application rigoureuse de la réglementation sur l'entretien et la salubrité des logements par les municipalités de l'île de Montréal.
- ▶ L'entretien préventif des immeubles et la correction rapide des problèmes liés à l'insalubrité des logements, en particulier les infiltrations d'eau, par les propriétaires d'habitation.
- ▶ L'inclusion de la préoccupation sanitaire dans la conception, la construction et la rénovation des habitations par les professionnels concernés.
- ▶ L'adoption par les divers paliers de gouvernements de politiques et de programmes en matière de réhabilitation et d'entretien des bâtiments locatifs, et en matière d'accessibilité à des logements abordables et salubres.

Cette brochure fait partie d'une série de documents portant sur les résultats de l'Étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais de 6 mois à 12 ans menée en 2006 par la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

Tous ces documents sont disponibles sur le site internet de la DSP :
www.dsp.santemontreal.qc.ca



© Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2011). Tous droits réservés.
ISBN 978-2-89673-041-4 (version imprimée)
ISBN 978-2-89673-042-1 (version PDF)
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2011

Les personnes aux prises avec des problèmes d'insalubrité peuvent consulter le dépliant « Pour respirer la santé : dehors moisissures, coquerelles et rongeurs ! » sur le site **www.santepub-mtl.qc.ca/Environnement/airinterieur**



**Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal**

Québec 